



à partir du
13
Nov.

LA BIBLE, VASTE ENTREPRISE DE COLONISATION...

Théâtre Bastille - Paris
et tournée

Céline Champinot règle ses comptes avec Dieu...

...ou plutôt avec le dieu de la Bible. Les textes qui ont bercé son enfance l'ont conduite à un dissensus avec ce dieu à qui elle aimait parler. Elle a imaginé des scouts sortant du catéchisme, pétris des valeurs de l'Ancien Testament et se révoltant, dans un spectacle : *La Bible vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* en tournée et au Théâtre de la Bastille du 20 novembre au 8 décembre.

Théâtral magazine : Quelle démarche vous a conduite à écrire ce nouveau spectacle ?

Céline Champinot : Quand j'étais enfant, j'étais très croyante dans une famille qui ne l'était pas. J'avais pris l'habitude de parler à Dieu. En relisant des passages du *Livre de la Genèse* j'ai réalisé que l'Homme maître et possesseur de la nature c'était plus ancien que Descartes, que cela avait 4000 ans et que c'était dans la Bible. J'ai

donc écrit ce nouveau spectacle en m'adressant directement au Dieu de l'enfant que j'étais en lui disant : "Es-tu content de toi ?" Avec cette dispute avec le dieu démiurge de mon enfance j'ai traversé l'intégralité de la Bible en naviguant entre plusieurs traductions. Pourquoi qualifiez-vous la Bible "d'entreprise de colonisation de la planète" ?

La question de la colonisation est claire dans la Bible par le projet expansionniste qui commence par soumettre les êtres vivants, déloger les autochtones sur les terres qui auraient été promises. Dès que l'humanité est décadente, ce n'est pas un problème pour le dieu démiurge de la détruire, de l'éradiquer, et que quelques petits humains élus aient droit à une planète neuve, épurée et sans vice, à coloniser. Des textes d'une violence absolue. C'est une culture de base qui repose sur l'appropriation des ressources. J'ai rêvé cette dimension prophétique dans un futur en imaginant un monde avec animaux électriques, synthétiques et humanoïdes.

Pourquoi des scouts ?

Le scout est un petit colon d'espace

naturel ! Il est dans une domestication de la nature. Moi-même, j'adore les couteaux suisses, les opinels et partir camper !

On vous sent indignée, déçue ?

Ce que je trouve théâtral c'est la manière dont je me suis sentie trahie par mon ami imaginaire. C'est une histoire d'enfant et c'est là qu'il y a théâtre. Ce n'est pas un spectacle à thèse, je ne suis pas théologienne, mais le conflit intime de l'enfant que j'étais qui aimait parler à Dieu et qui découvre que ce dieu de son enfance a les mains sales. Une déception très intime. Un tutoiement très personnel à Dieu, puisque je l'écris du point de vue du croyant.

Cela a-t-il abimé votre rapport à Dieu ?

En vieillissant je ne suis plus croyante. J'ai gardé l'habitude de parler à Dieu, je ne sais pas lequel, mais j'ai ma spiritualité. La divinité est partout, la divinité vient de l'intérieur. Le dieu créateur du Ciel et de la Terre, je le renie. Mais je ne renie pas tout rapport à une quelconque divinité et une spiritualité possible.

Propos recueillis par
François Varlin



■ *La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable, texte et mise en scène Céline Champinot les 13 et 14/11, à l'Hexagone à Meylan, du 20/11 au 8/12 au Théâtre de La Bastille, les 11 et 12/12 à la Comédie de Saint-Etienne, le 20/12 au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, les 27 et 28/03/19 à La Filature à Mulhouse*